

Le maquis d'Ornano MP-1, entre

mémoire, histoire et transmission.









Pourquoi un sentier de mémoire:

Pour se réapproprier une mémoire

Commémorer, c'est <u>lutter contre l'oubli</u>, « rappeler au souvenir, pour <u>honorer</u> » Serge RAVANEL (ancien chef régional des FFI en R4) : « la Résistance fut d'abord un combat pour des principes (le patriotisme, la liberté...), un combat d'hommes imprégnés d'un esprit de responsabilité à l'égard de la société » (in L'esprit de résistance, Seuil, 1995).

Gilbert BADIA, le « devoir de mémoire » est <u>indissociable</u> du « travail d'histoire » pour approcher la <u>vérité</u> et lutter contre le révisionnisme et le négationnisme.

Photo DDM 2014





Des actions déjà engagées:

Le film « Le maquis d'Ornano », réalisé par l'Association Vidéo Quercy-Rouergue : un travail de collecte qui préfigure une réappropriation collective de la mémoire sur le territoire.

- la conférence présentée par Patrice Castel à la demande de la SAVSA en 2019





Rappel historique

Créé le 23 août 1943, afin de regrouper de jeunes patriotes qui avaient fait le choix de la clandestinité, le premier maquis de l'A.S. du Tarn-et-Garonne est placé sous le commandement de la 4ème Compagnie. Il occupa chronologiquement différents lieux de cantonnement, entre Penne et Saint-Antonin-Noble-Val (d'où les appellations « maquis de Penne », « MP-1» ou encore « maquis de Cazals»).

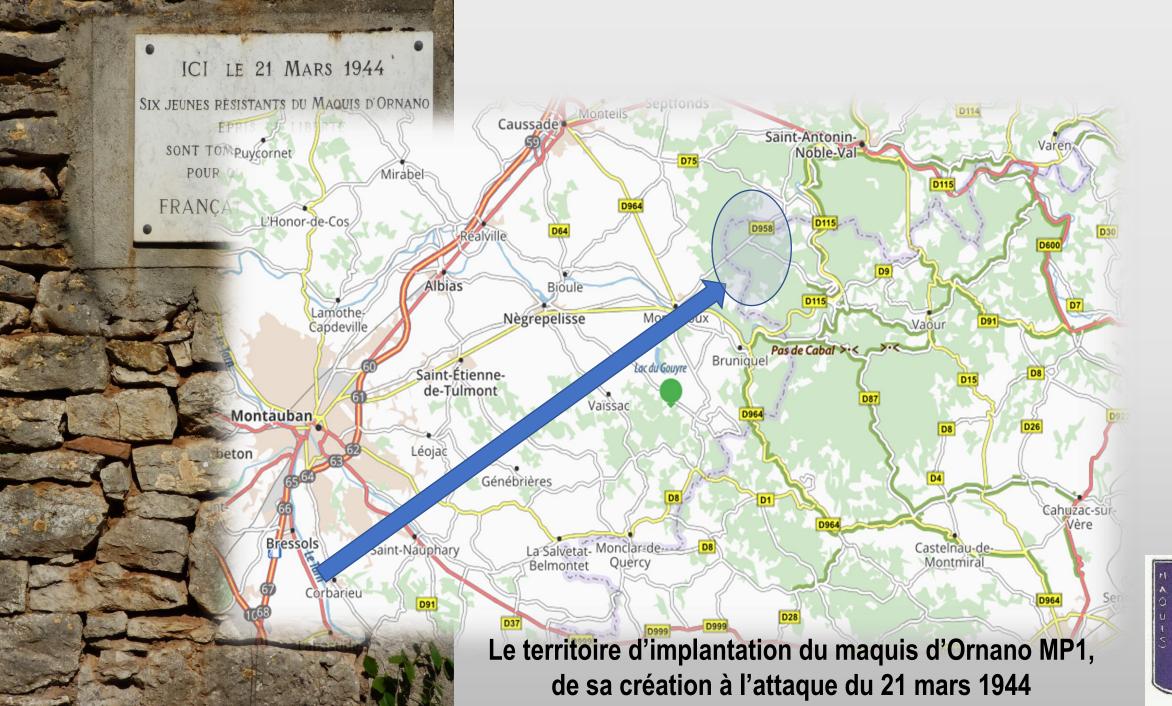
Le10 octobre 1943, ce groupe devient la 4ème Section des Corps Francs de Libération du Tarn-et-Garonne. Il est homologué sous le nom de «Maquis d'ORNANO MP-1.»

Sa mission était le recrutement et la réception des parachutages, en lien avec le S.A.P. (Service Atterrissages et Parachutages).

Début décembre 1943, le terrain de parachutage « Volcan » situé à Saint Antonin au lieu dit " les caussadèze" est homologué « Homo, arma, dépôt » par les alliés. Message personnel : « Elle pleurait comme une fontaine. Un ami viendra ce soir. »

« Volcan » peut recevoir les largages intéressant les autres maquis et équipes de réception du Tarn-et-Garonne.

Monument d'Ornano. Texte de la stèle inaugurée le 5 avril 2005.







Rétrospective : éléments d'histoire du maquis d'Ornano MP1, premier maquis de l'Armée Secrète (A.S.)







Précisions utiles : A.S. ? Ornano ? MP-1 ?

. A.S.: L'Armée secrète (AS) est un regroupement de résistants français pendant la Seconde Guerre mondiale, créé en septembre 1942. Cette structure de combat est issue du regroupement des formations paramilitaires des trois plus importants mouvements de résistance de la zone Sud: Combat, Libération-Sud et Franc-Tireur. Le 1er février 1944, l'Armée secrète (de tendance gaulliste) est fondue dans les Forces françaises de l'intérieur (FFI).

. **Ornano** : Hommage au **Lieutenant-Colonel Jean Colonna d'Ornano**, parti du Tchad aux côtés du général Leclerc et tué lors de l'attaque de Mourzouq, en Lybie, le 11 janvier 1941.

. MP-1 : Créé le 23 août 1943, afin de regrouper de jeunes patriotes qui avaient fait le choix de la clandestinité, le premier maquis de l'A.S. du Tarn-et-Garonne est placé sous le commandement de la 4ème Compagnie. Il occupa chronologiquement différents lieux de cantonnement, entre Penne et Saint-Antonin-Noble-Val (d'où les appellations « maquis de Penne », « MP-1» ou encore « maquis de Cazals»). Le10 octobre 1943, ce groupe devient la 4ème Section des Corps Francs de Libération du Tarn-et-Garonne. Il est homologué sous le nom de «Maquis d'ORNANO MP-1.»



Origines : la « Préhistoire » du maquis...

Gaston-Firmin Lamolinairie « Tarzan » et jeunes réfractaires au STO au château de Beau-Désert (Corbarieu)
Date officielle de création 23 août 1943 (ferme de Garran, près de Penne), Roger RIGAUD « René », « Petit Père » assure l'intérim après le départ de « Tarzan ».Il est arrêté le 16 mai 1944 à Montaigut-de-Quercy.

Sûrement parmi les 54 victimes du massacre du Buzet-sur-Tarn, le 17 août 1944.









De gauche à droite : 1^{er} rang : LEYDET, cofondateur du Maquis – GILBERT, instructeur – JACQUES, chef du Maquis PETIT PÈRE (Roger Rigaud) adjoint de JACQUES, - GEORGES, intendant.

2^{ème} rang : PERRIN, (Armée Secrète) – Louis (Services des Atterrissages et Parachutages – un Ami, l'ABBÉ ROUSSEAU – COUFIGNAL, cofondateur du Maquis – PERNOT (TOM) – BARAONA, fondateur du maquis.

Les cadres du maquis





Effectifs, vie quotidienne:

70 hommes se sont succédés au maquis (46 début mars 1944)... d'origines géographiques très diverses (dont Allemands, Autrichiens, Belges, Espagnols et Italiens), sous le commandement de Jacques Rabit « Jacques ».

Des difficultés de ravitaillement, des restrictions, peu d'armes au début...

Formation militaire, patrouilles...

Missions : recrutement et réception des parachutages, en lien avec le S.A.P. (Service Atterrissages et Parachutages)











Le terrain de parachutage doit être :

- compris dans un <u>rectangle de 400 x 300 m minimum</u>, si possible plat avec peu de broussailles
- en <u>lisière de forêt</u>, afin de faciliter la protection de la zone et le camouflage des containers parachutés
- <u>éloigné</u> des villages et routes fréquentées
- situé au moins à <u>4km d'une garnison</u> et <u>25 km d'une base</u> aérienne ennemies.

Début 1944, des <u>balises Eurêka</u> sont livrées. Elles permettent d'entrer en contact avec l'avion à 80 km de distance. Complétées par un <u>S-phone</u>, un contact radio entre le pilote de l'avion et le chef de terrain permet la finalisation de l'approche.





07/03/1944	Parachutés à 2 km DZ proche Caussadaise, 4 km W Saint-Antonin-Noble-Val, 8.5 km NW Penne, 17 km NE Negrepelisse, DZ Volcan, (44° 09' 02" N - 1° 42' 15" E), Tarn & Garonne Il y a une stèle	AN 72AJ 38 I - Témoignage U De Riencourt AN 171Mi89 - Paul 54 SHD - GR16P204351 - Durand-Viel M SHD Dictionnaire Historique M Bourges-Maunoury - Réseau Action RAF 138 Sqn - MR n°769 & 775	BCRA/SOE RF Urbain Alphonse Jolivet de Riencourt alias Nonce (SAP R3), Michel Emile Durand-Viel alias Recteur (Adjt SAP R3) & saboteur Armand Masson alias Tremie	Paul 54	RAF 138 Sqn - 2 Halifax (F/L Stiles & F/L Johnson) seul F/L Stiles a largué Reception maquis d'Ornano (Réseau Galia)
20/03/1944	Proche Caussadaise, 4 km W Saint-Antonin-Noble- Val, 8.5 km NW Penne, DZ Volcan, (44° 09' 02" N - 1° 42' 15" E), Tarn & Garonne Il y a une stèle	AN 171Mi85 - Paul 54A SHD Dictionnaire Historique M Bourges-Maunoury - Réseau Action RAF 161 Sqn - MR 1, 2 & 3	BCRA Georges Jouvent pseudo Georges Turet alias Obtus alias Avoué (Adjt SAP R5)	Paul 54A	RAF 161 Sqn - 3 Halifax (F/Sgt Ratcliff, F/Sgt Bransden & P/O Smith) F/Sgt Bransden parachuta sur Paul 9 (DZ alternative DZ Chenier). Georges Jouvent alias Avoué arrêté 05/04/199 à Limoges



Le Halifax notamment, larguait en principe <u>15 containers</u> de 150 kg environ et jusqu'à <u>29 paquets</u> soit une charge de 2,5 à 3 tonnes. Les terrains Arma-dépôt ou Homo-dépôt nécessitaient une très importante organisation. Le comité de réception assurant une <u>veille</u> chaque nuit, les hommes étaient obligés de se relayer. Les <u>moyens de transport</u> devaient être toujours présents ou immédiatement disponibles, et les <u>caches</u> pouvoir recevoir un tonnage très important. Les batteries de l'Eurêka étaient rechargées chaque jour. La présence d'un maquis était obligatoire pour assurer la <u>sécurité</u> du terrain.





10 et 11 mars 1944 : la RAF tente, ces deux nuits, de nouvelles opérations sur « Volcan », mais les conditions météorologiques mauvaises empêchent leur réalisation.

20 mars 1944. La BBC annonce pour la nuit un double parachutage et l'arrivée d'un ami.

Comme il en a pris l'habitude, le maquis d'Ornano se transforme en comité de réception. Deux agents du SAP sont présents : Maurin, adjoint régional de « Sultan » (chef OPS R4), qui se charge de l'utilisation du S-Phone et Pierre Austruy qui assure le fonctionnement de l'Eurêka. Perry chef du 3e Bureau de l'Etat-Major de l'As du Tarn-et-Garonne, chargé des liaisons avec le SAP, dirige le comité de réception et met en place le balisage



Le passage du Sergent Armand Masson « Trémie » (1921-1956), saboteur du (BCRA), parachuté le 7 mars 1944

Gallia est un réseau de Résistance créé en 1943 par le <u>Bureau central de</u> <u>renseignements et d'action</u> (<u>BCRA</u>) et les <u>Mouvements unis de la Résistance</u> (<u>MUR</u>). Gallia s'occupe principalement de <u>renseignement militaire</u>. Au printemps 1944, il devient le plus important réseau du <u>BCRA</u> en zone Sud, comptant 2 500 agents.

Il <u>renseigne les Alliés sur les objectifs à bombarder</u>. Masson est affecté à TOULOUSE pour instruire le groupe « Casa » (Teboul) et le groupe-franc de l'Armée Secrète VIRA (pour Raymond Viadieu). Il participera avec le groupe VIRA, dans la nuit du 27 au 28 Avril 1944, au <u>sabotage d'une partie des installations de la Poudrerie de TOULOUSE</u>. Trahi par un ancien Résistant passé au service de la Gestapo, Georges Pujol, il est arrêté le 1er Juin 1944 en fin d'après-midi au bar de la Poste, rue de Rémusat à TOULOUSE, en compagnie de sept autres personnes dont le couple qui gère le bar et le Sous-Lieutenant Jean-Baptiste Giorgetti. Ils sont tous déportés, sauf Giorgetti ,fusillé le 27 Juin 1944 dans le bois de la Reulle (Castelmaurou) par les nazis du 2ème bataillon de réserve de la DAS REICH à la demande de la Gestapo.



Les missions des maquisards sont multiples pendant les opérations de parachutage :

- poste de garde pour la surveillance des abords du terrain
- <u>balisage</u> du terrain, le plus souvent avec des lampes de poche. Dès que le bruit de l'avion se fait entendre, 3 personnes munies de lampes s'espacent de 100 m, le long d'une ligne, dans le sens du vent. Le chef de terrain prend position à 20 à 40 m de la dernière lampe et émet l'indicatif en morse du terrain ici lettre V l'avion accusant réception et faisant un nouveau passage face au vent, pour accélérer l'ouverture des parachutes.
- attente dans les taillis en vue de la <u>manutention</u> des containers

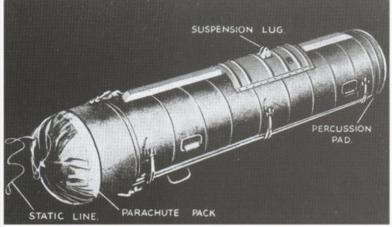




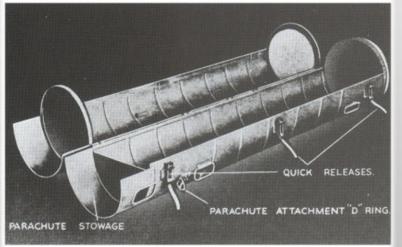
CONTAINERS, "C" TYPE

Catalogue No 15C/65. Jacob.

" 15C/120. White.



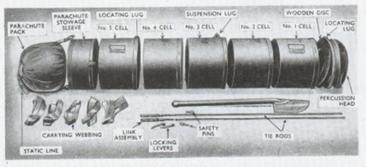
CONTAINER READY FOR ATTACHMENT TO AIRCRAFT



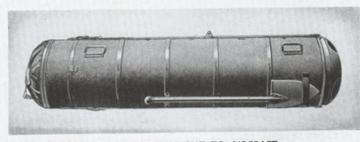
CONTAINER OPEN

CONTAINERS, "H" TYPE

Catalogue No. ISC 170.



LAYOUT OF CONTAINER COMPONENTS



CONTAINER READY FOR ATTACHMENT TO AIRCRAFT

CONTAINERS, "H" TYPE, SPADES

Catalogue No. ISC 229.

DESCRIPTION. The blade of the spade is of metal, into which fits a short wooden handle which terminates in a knob for additional case in handling. See Figs. 1 and 2 Containers, "H' Type.

METHOD OF USE. The spade is fitted to the clip as purpose on the Container "H" T; a safety pin passing through the bracket. Detachment i use in digging a hole for the burial of the unwanted comparachute and any other redundant equipment.

DIMENSIONS. Length 3' I". Greatest width 8".

PACKING AND SPECIAL NOTES. Must be preserved from cont









Un contexte de répression croissante

Les nazis et l'Etat milicien en action

Très rapidement, une collaboration officieuse s'établit entre les services allemands et français pour la poursuite des opposants au régime nazi. Cette collaboration se concrétise après la rencontre entre Oberg, commandant des SS et de la Police, et Bousquet, Secrétaire général de la Police de Vichy, en 1942. Dès lors, la répression prend une nouvelle envergure, la lutte contre le « terrorisme » mobilise de façon de plus en plus importante, les forces allemandes, Gestapo, et Wehrmacht et les forces françaises (ordonnance du 10 juillet 1942).

Après avoir été nommé, à la demande des autorités allemandes, secrétaire général au maintien de l'ordre dans le gouvernement de Vichy le 1^{er} janvier 1944, **Darnand** devient secrétaire d'État à l'Intérieur le 14 juin 1944. Pour améliorer l'efficacité des forces du maintien de l'ordre, **Darnand ordonne en février 1944 la mise sur pied** de corps francs mixtes (gendarmerie, G.M.R.) et de groupes francs (garde, G.M.R.). En outre, il renforce leur potentiel offensif par des unités de la Milice (franc-garde).



Le 20 janvier 1944, le BCRA prévoit de former des réduits dans les montagnes françaises. Comme l'écrit très justement l'historien Dalotel, « le cadre local est dépassé ; d'une part, Vichy fait de ses opérations de maintien de l'ordre en Haute-Savoie un test national, d'autre part, la France libre [...] tente quelque chose de capital. »

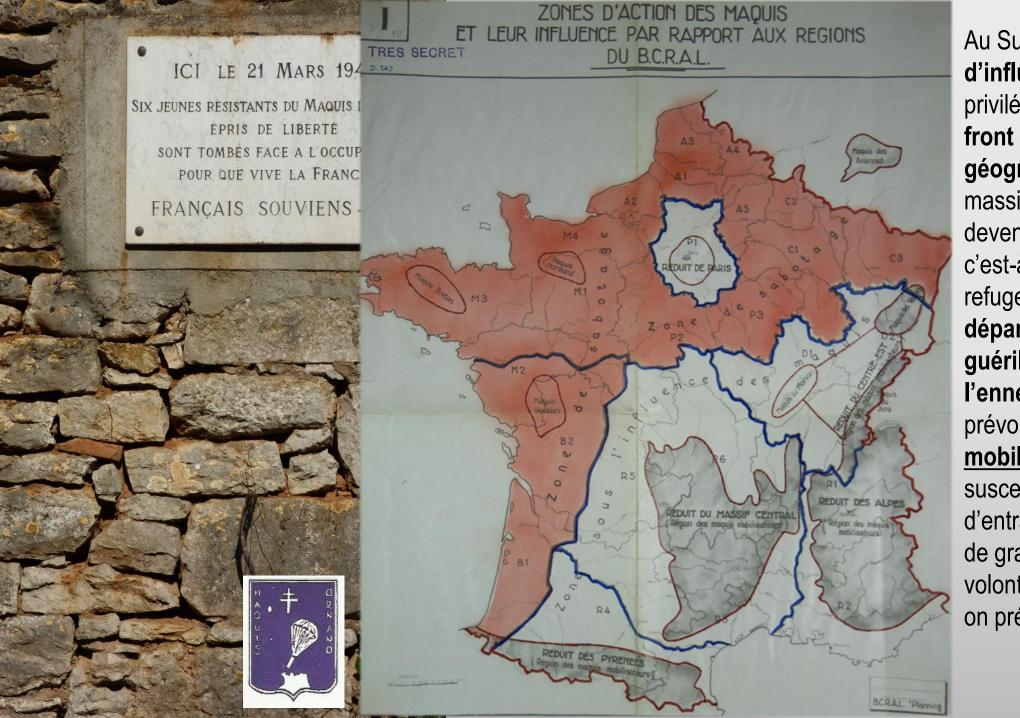
Au début du second trimestre de l'année 1944, Darnand met en place dans les régions administratives les plus sensibles (Alpes, Limousin, Massif Central, etc.) un directeur des opérations du maintien de l'ordre.

Le poste échoit à des miliciens qui deviennent les chefs des forces mobiles du maintien de l'ordre (garde, G.M.R., forces supplétives de gendarmerie, gardes des voies de communication, francs-gardes de la Milice).

Dans le Limousin, De Vaugelas, précédemment chef des francs-gardes, à sous sa coupe plusieurs milliers de gardes, G.M.R., policiers et gendarmes. Le 24 avril, s'adressant à des miliciens, il leur fait part de ses intentions pour rétablir l'ordre : « Ayant participé aux opérations de Haute-Savoie, je puis vous affirmer qu'il n'y a aucune distinction à faire entre bon et mauvais maquis. Nous n'accorderons pas de quartier à ceux qui délibérément bravent l'autorité... »

Bataille des Glières (31 janvier – 26 mars 1944)

La répression s'intensifie dès le mois de mai 1944, du fait de la présence de la 2ème division blindée S.S. Das Reich et des ordres donnés le 8 juin : « Le développement de la situation des bandes dans le Massif Central exige une frappe immédiate et brutale effectuée par des forces puissantes. »



Au Sud, la « zone d'influence des maquis », privilégiée parce que loin du front et dotée d'atouts géographiques : les cinq massifs montagneux peuvent devenir des « réduits », c'est-à-dire des zones de refuge et des bases de départ pour des raids de guérilla sur les arrières de l'ennemi. C'est là qu'on prévoit de créer des «maquis mobilisateurs »

susceptibles d'équiper et d'entraîner convenablement de grandes masses de volontaires non armés, dont on prévoit l'afflux.



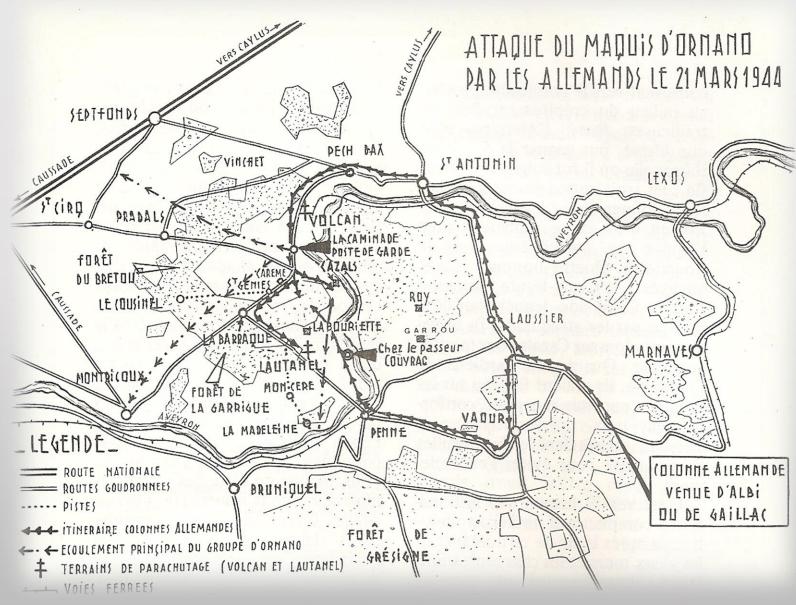
L'attaque du 21 mars 1944







Le plan d'attaque ennemi (carte F. Féral)





Les « Mongols »...

Freiwilligen Stamm-Regiment 1

Feldpostnummern ab 26. April 1944:

Einheit	Feldpostnummer		
Regimentsstab	12700		

Das Freiwilligen-Stamm-Regiment 1 wurde als Stab am 1. Februar 1944 in Castres in Südfrankreich aufgestellt. Das Regiment war der Führungsstab der Ersatztruppenteile für alle Turkestaner, Georgier und Nordkaukasier. Das Regiment wurde der <u>Freiwilligen-Stamm-Division</u> unterstellt. Das Regiment wurde auch als 1. Kaukasisches Ersatz-Regiment bezeichnet. Ab März 1944 war der Stab in Albi stationiert. Im April 1944 werden zur Bildung des kompletten Regiments das Turkestanische Feld-Bataillon I./370, das Georgische Feld-Bataillon II./4 (Gebirge) und das Georgische Feld-Bataillon I./9 aus der Südukraine nach Frankreich überführt. Die Bataillone werden nach Räumung Südfrankreichs im Dezember 1944 als vernichtet in der Feldpostübersicht gelöscht. Der Stab lag 1945 in Grüntal/Bernau bei Berlin.



Le Volunteer Tribe Regiment 1 LdW a été créé le 1er février 1944 à Castres. Le régiment était le quartier général des unités de réserve pour tous les volontaires du Turkestan, les Géorgiens et les Caucasiens du Nord. Le régiment était également appelé le <u>1er régiment de réserve du Caucase.</u> À partir de mars 1944, il est basé à Albi.





Le 22 mars 1944, « BIFFIN », du maquis Bir-Hakeim, effectue une mission de reconnaissance dans la région de Saint-Antonin pour son chef Camille :

- «-1- Ayant été à la gendarmerie, le brigadier, qui s'était rendu sur les lieux, m'a déclaré :
- avoir trouvé sur le terrain de la ferme de la Bouriette trois morts dont deux ont été fusillés (un identifié BEBERT).
- avoir aussi trouvé un autre camarade tué devant la ferme du passeur à Couyrac.
- -2- Après avoir pris tout le ravitaillement, les boches ont brûlé les fermes de la Bourriette et de Lautanel.
- -3- Les pertes des attaquants sont évaluées à 30 à 40 blessés ou morts.
- -4- Voici la liste des traîtres qui nous auraient vendus: Le Général en retraite ... DE ..., ..., un Espagnol et BENONI, dont la voiture aurait été aperçue le lundi matin tournant autour du camp. »





Gabriel BÉNONI

Agent du SD (Lot) Adjudant / Feldwebel



Promotions:

Sergent-chef / Unterfeldwebel Adjudant / Feldwebel : ... 1942

L'ombre du sinistre BENONI plane sur Saint-Antonin...





Paul LEROY

SD-Unterscharführer OT-Arbeiter



L'hypothèse Paul LEROY...





Albert Tritschler « Bébert » 21 ans



André Rigobert « Olive » 21 ans



Elie Labrousse « André » 22 ans



Bernard Martel « Bertrand » 21 ans



René Lartigue « Marius » 21 ans



Henri Granier « Henri » 21 ans

Ils sont morts le 21 mars 1944 pour que nous puissions vivre libres...



Louis Baraona « Baron », arrêté le 20 mai 1944, déporté le 2 juillet 1944 (« train de la mort »), mort en déportation au mois de septembre 1944.

Auguste Pernot « Tom », tué au combat dans les Vosges, le 20 octobre 1944.

René Rigaud « Petit Père », arrêté le 16 mai 1944 et fusillé en forêt de Buzet.

Marc Noyre, « Marc », tué au combat en Indochine, le 18 octobre 1952.

D'autres membres du maquis, morts pour la France...





CAMILLE & DEVILLE

Le compte rendu-de Gilbert sur l'af faire d'ORNANO ainsi que le compte rendu financier du mois a été détruit avant de me parvenir; comme tu en as le double tu serais bien aimable de l'en adresser les copies par la présente liaison.

Tu seras avisé par l'A.S. de notre décision de disperser les maquis ceci ain qu'ils soient moins vunérables. Je t'en fais part avant la lettre car nous avons l'intention de demander à chaque Cie tout leur concours dans ce sens, je sais que je peux compter sur toi. A ce sujet nous avons tou assez de grosses quantitérans de denrées contingentées à notre dispositions.

Le point de camouflag: te seras communiqué par notre ami
JLANNOT de Négrepelisse. Il faudrait que tu prélèves sur ce stock
1.000 kilos de sucre 1/2 morceaux 1/2 en sacs
25 boites de chocolat
2 sacs de nouilles
15 caisses de savon,
que tu mettens dans une planque sûre dont tu me ferais connaître
le point exact.
Ces denrées appartenant au service Maquis mais pouvant servir éventuellment à 1'A.S. tu voudras bien m'en accuser réception pour une
liaision à mon point de chûte de Monclar et en contrôler très rigoureusement les sorties. Les modalités de ces sorties te sersient
communiquées ultérieurement par le service départemental "aquis."

Dans un autre ardre d'idée je t'ai donné comme point de chûte à une liaison éventuelle avec Philip Étant très inquiet sur son sort je te pris au cas ou celle-ci te parviendrait de me l'acheminer de suite.

Je pense que tout va bien à la 7eme Compagnie et je t'adresse mon meilleurs souvenir.

Archives du maquis Bir-Hakeim





Quelques constatations et interrogations...

- Etonnante coïncidence entre le parachutage sur « Volcan » et l'attaque ennemie de la Bourriette et de Lautanel.
- Importance et la disproportion des moyens mis en œuvre par les Allemands (800-1500 hommes ? Mongols, Miliciens, G.M.R., agents du S.D. ?) face à une quarantaine de maquisards.
- Désillusion du fait de la faiblesse des parachutages alliés (peu ou pas d'armes lourdes d'infanterie : F.M., mortiers, bazookas).
- Quel niveau de renseignement et de complicités locales ? Le plan de retraite du maquis semblait parfaitement connu par l'ennemi... Troublant.





« Nous les Britanniques et les Américains, avant tout, nous devons aux Forces Françaises de l'Intérieur, une dette de reconnaissance. Elles ont sauvé par leur action des milliers de vies, épargné à nos troupes des semaines de durs combats.

Nous leur devons ensuite notre admiration car bien des fois les soldats du maquis ont été les seuls soldats alliés à ne jamais perdre le contact avec l'ennemi. Et nous leur devons enfin, à mon avis des excuses. Nous avons été trop longtemps aveugles à la force de l'arme qui, de l'autre côté de la Manche, était à la disposition de la cause alliée. »

Article paru dans le Daily Mail à la Libération





18 octobre 1944, au sein de la colonne Schneider, les anciens du maquis d'Ornano se battent à Cornimont (Vosges).



Membres du maquis d'Ornano MP1, après la libération de Montauban, avant de monter au front avec le 3ème Régiment de Hussards.





Le maquis F.T.P.F.

Afin d'être exhaustif, au sujet de la Résistance à Saint-Antonin, il sera opportun d'évoquer l'histoire du maquis F.T.P.F. constitué au mois de juillet 1943, sous l'impulsion d'André Delacourtie « Arthur », Lucien Naulet et Louis Sabatié. Début 1944, le maquis se structure et devient un groupe F.T.P.-M.O.I. baptisé « Guy Môquet », puis « Louis Sabatié », à la mémoire de ce résistant fusillé par la Milice, à Toulouse, le 17 février 1944. Ce maquis compte de nombreux faits d'armes à son actif dont l'attaque de la gare de la Ville-Dieu du Temple, la participation à l'attaque de la prison de Gaillac, l'attaque d'une colonne allemande et la libération de la pointe de la Grave.





4- Le projet d'aménagement de chemins de mémoire

Objectifs:

- Inviter à la découverte des sites qui ont fait l'histoire du maquis d'Ornano.
- Connaitre et comprendre l'Histoire de ce maquis.
- Rendre hommage aux Hommes qui ont vécu et/ou péri dans ce maquis.





PROJET CHEMINS DE MÉMOIRE DU MAQUIS D'ORNANO

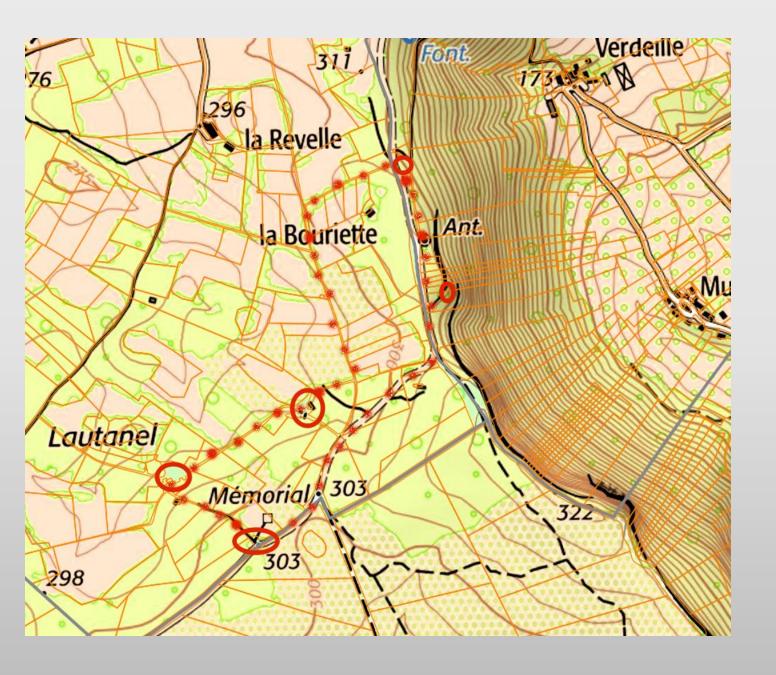
- Création de sentiers qui relient les lieux de vie et d'actions du maquis d'Ornano: Garhan, Les Alberts, La Bouriette, Lautanel, Volcan, Couyrac
- Mise en place d'une signalétique qui informe le visiteur sur la vie, les actions et l'attaque du maquis d'Ornano
- Création d'un livret pédagogique présentant le contexte historique, la création du maquis, la vie au maquis, l'attaque du maquis et les fiches de sentiers



PROJET CHEMINS DE MÉMOIRE DU MAQUIS D'ORNANO

- Les sentiers
- sentier pédagogique autour du mémorial, de Lautanel et de La Bouriette
- Sentier randonnée Mémorial, Garhan, Les Alberts, Couyrac
- Sentier de randonnée mémorial/ Volcan





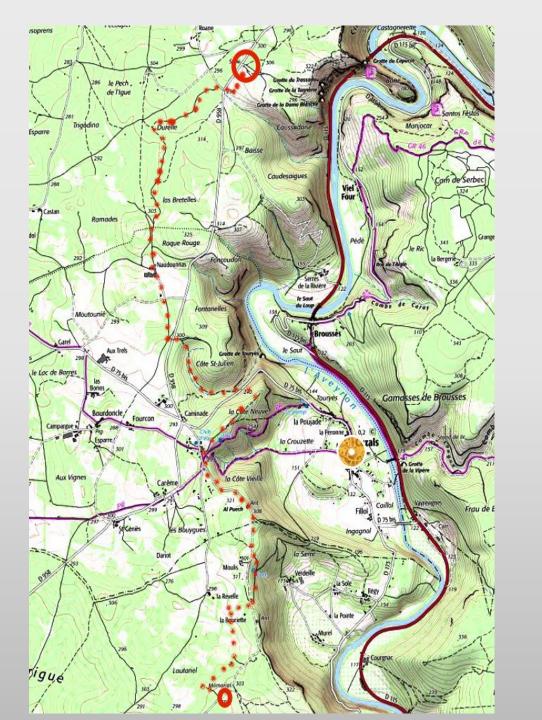
Sentier pédagogique autour du mémorial, de Lautanel et de La Bouriette

Proposition

Mise en place d'une information sur les circuits « mémoire »

Mise en place d'informations présentant la fonction des lieux, les Hommes, l'attaque sur les sites de Lautanel et de La Bouriette





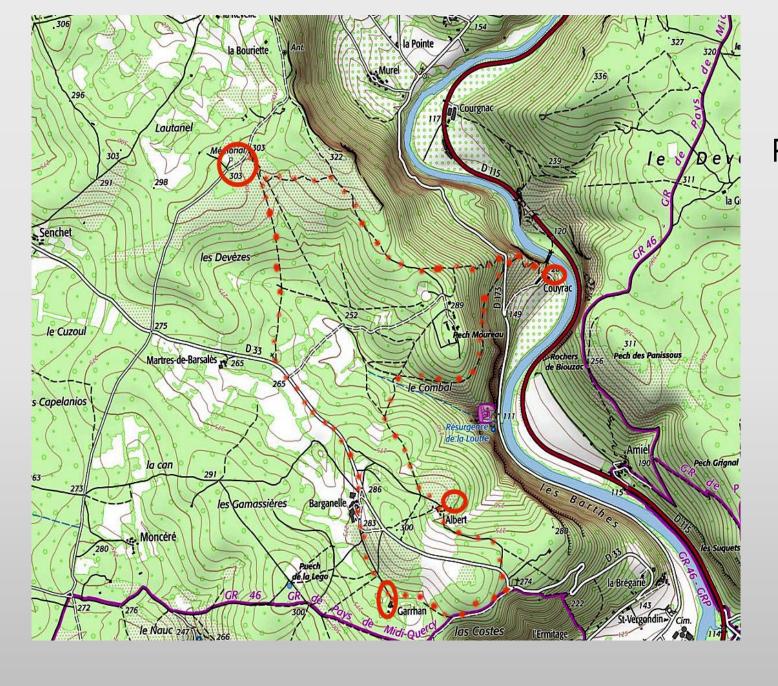
Sentier de randonnée mémorial/ Volcan

Proposition:

Mise en place d'une signalétique sur le site Volcan:

- la fonction de ce lieu
- l'attaque de ce lieu





Sentier randonnée Mémorial, Garhan, Les Alberts, Couyrac

Proposition:

Mise en place de panneaux d'information sur chacun des sites:

Garhan

Les Alberts

Couyrac





Sources:

http://www.lexikon-der-wehrmacht.de/Gliederungen/InfErsRgt/FreiwStammDiv.htm http://philippe.chapill.pagesperso-orange.fr/index.htm

http://www.tempetesurlesalpes.fr/18.html

https://resistance82.fr/le-maquis-dornano/

http://www.memoiresdeguerre.com/article-reseau-gallia-119378897.html

https://www.chemindelaliberte.fr/

http://babone5go2.blogspot.com/2016/07/mission-jedburgh-bugatti-1944.html

https://www.onac-vg.fr/

https://museedelaresistanceenligne.org

http://www.plan-sussex-1944.net/

http://www.tempsford-squadrons.info/Crewv2p3.htm

Grégory Bouysse, Encyclopédie de l'Ordre nouveau, Vol. 7, 2019.

France Féral, L'attaque d'un maquis de l'Armée Secrète du Tarn-et-Garonne au cours de son séjour dans le Tarn (21 mars 1944), in Revue Résistance R4, n°3, Mars, 1978, pp. 25-32.

André Lacombe, Résistance en Tarn & Garonne - Cabertat Des hommes, un maquis, une histoire, 2009.

André Lacombre, Ils sont morts pour que nous puissions vivre libres, 2018.

Louis Olivet, André Arribaud, *Avant que mémoire ne meure, Forces françaises de l'Intérieur, Secteurs Nord-Est et Nord-Ouest du tarn-et-Garonne, CDIHP 1997.*

Louis Olivet, André Arribaud, Cinquantenaire de la Libération de Montauban et du Tarn-et-Garonne, CDIHP, 1994.

